

**Pourquoi les fusils de chasse éclatent presque toujours du côté gauche.—Moyen d'éviter ce danger.**—Quand un fusil éclate, c'est presque toujours le canon gauche qui est le siège de l'accident. Il doit y avoir une raison de la plus grande fréquence de l'éclatement à gauche qu'à droite; c'est cette raison que croit avoir trouvée un savant modeste, M. Delarue. Voici comment M. Joigneaux interprète les choses: une fois le chasseur en campagne, que se passe-t-il? Une pièce de gibier se présente un coup de fusil part, c'est le coup droit. Si le gibier est abattu, le chasseur recharge le canon droit et se remet en quête; si le gibier n'a pas été atteint, il est bientôt hors de portée et la manœuvre du chasseur est la même. En un mot, le coup gauche est une réserve dont on ne se sert qu'en cas de nécessité. Il semble au premier abord que ce minime travail devrait rendre plus rares les accidents du côté gauche; il produit, en réalité, un effet tout contraire. Supposons que le coup droit parte vingt fois avant le coup gauche: les secousses des détonations successives, ébranlant chaque fois la charge contenue dans le tonnerre du canon gauche, finiront par éloigner la bourre et par laisser entre elles un intervalle notable, le coup gauche étant tiré alors, le canon éclatera infailliblement. Que faut-il faire pour prévenir cet accident, presque toujours suivi de mutilations épouvantables? Rien de plus simple: il faut, toutes les fois qu'on charge le coup droit, laisser tomber la baguette dans le canon gauche, de façon à rétablir le contact entre la bourre et le plomb. Cela est tellement simple, tellement facile et se comprend si bien qu'il suffira, je l'espère, de signaler la chose aux chasseurs pour qu'elle soit immédiatement mise en pratique. Il y a là un immense service rendu, et la société de Saint-Habert votera sans doute, si elle ne l'a déjà fait, des remerciements à M. Delarue.—(*Courrier médical et Revue de thérap.*)—*Le Mouvement médical.*

—

**Un nouveau genre de réclame.** — Dans beaucoup de villes (nous sommes en Amérique!) il est devenu très-fashionable de sortir avec tout un arsenal d'instruments, de telle sorte que si vous devez vacciner, couper un cor, ouvrir un furoncle ou faire quelque autre grave opération de ce genre, vous êtes muni de vos tourniquets, de vos pinces à ligatures, etc. Cela produit son effet sur le public et provoque des commentaires, comme les suivants, par exemple:

SCÈNE. *Jour de marché. Il y a foule. La voiture du Dr.....*